



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 131 RE

Date : le 30 novembre 2009
Activité : Randonnée Escalade
Lieu : Tour du Bec de Sormiou

10 personnes présentes : Georges TUSCAN, Philippe AZEMA, Hélène MILARDI, Liliane XICLUNA, Dany TEISEIRRE, Laura, Janine et Marc MATHEVON, Cathy RIVENS et Brigitte CAILLET.

Normalement, je ne fais pas de compte rendu pour les sorties à la journée, sauf si un événement extraordinaire se produit, hors, ce WE, ce qui devait être une rando-escalade classique fut en fait plus proche d'une lutte contre les éléments déchaînés, que d'une balade...

La météo était mauvaise, pluie et vent d'est de 30 à 55 Km/heure, mais tous les participants

semblaient motivé nous sommes parti quand même, quitte à se rabattre sur une rando classique.

Nous nous retrouvons à 8h30 au Décathlon de BNV pour nous regrouper dans deux voitures jusqu'au parking de la Calanque de Sormiou.

Vers 9 heures, après distribution du matériel (casque, baudrier long et descendeur), nous prenons le tracé noir vers le Bec de Sormiou.



Début de la descente vers le bec face sud-ouest

Nous montons ensuite vers le col par le tracé pointillé noir. Un vent violent balaye la crête largement au dessus des 30 Km/h, annoncé par la météo... Nous mettons nos baudriers avant de commencer la descente vers la pointe. J'installe une corde fixe dans tous les passages délicats afin de garantir la sécurité du groupe, surtout pour ceux qui ne sont pas grimpeurs... Philippe ferme la marche et récupère le matériel.

Nous passons rapidement les passages escarpés de la face sud ouest pour arriver aux sites d'Escalade du Bec, Apanau, Ali Baba et Tiragne.

Une fois encore, je me trompe d'itinéraire et je prends la strate médiane au lieu de prendre celle inférieure. Plutôt que de revenir sur nos pas, nous faisons un premier rappel qui nous servira de répétition avant les grands rappels finaux...

La chaîne du passage de contournement du Bec a été enlevée mais une corde fixe la remplace. Vu son état, je la double avec la mienne et le groupe passe plus ou moins facilement.



▲ Le début du passage de contournement du Bec

Pour faciliter la descente derrière, j'installe un petit rappel pour rejoindre la base du Bec où une surprise nous attend, nous prenons une très violent vent d'est de face et la mer est démonté. Les vagues se fracassent sur les roches de la pointe avec un vacarme étourdissant. Au pied du rappel un trou souffleur crache de l'air et parfois des gerbes d'écumes, nous sommes pourtant à plus de 10m au dessus de l'eau...

Après le bec, il y a un passage d'escalade sur une dizaine de mètres. Son départ, pourtant situé 3 ou 4 mètres au dessus du niveau de la mer, est régulièrement balayé par les vagues, je vais voir sur place si le passage est possible...

On peut effectivement passer un peu plus haut sans trop de risque, mais c'est plus délicat... Après avoir discuté, nous décidons de continuer et de prendre le risque de tenter le passage. J'attends un semblant d'accalmie avant de me lancer dans la traversée. Cela passe sans problème pour moi, nous n'aurons pas tous cette chance...

▼ Votre serviteur dans le passage d'escalade

Je grimpe ensuite le passage vertical et j'installe le relais au sommet du ressaut. Je renvoi la corde pour les autres qui seront ainsi assurés par le haut et aussi par l'arrière.

Le passage est normalement facile, mais aujourd'hui le rocher est trempé et donc très glissant, de quoi déconcerter Liliane qui passe en second mais sans trop de problème non plus.

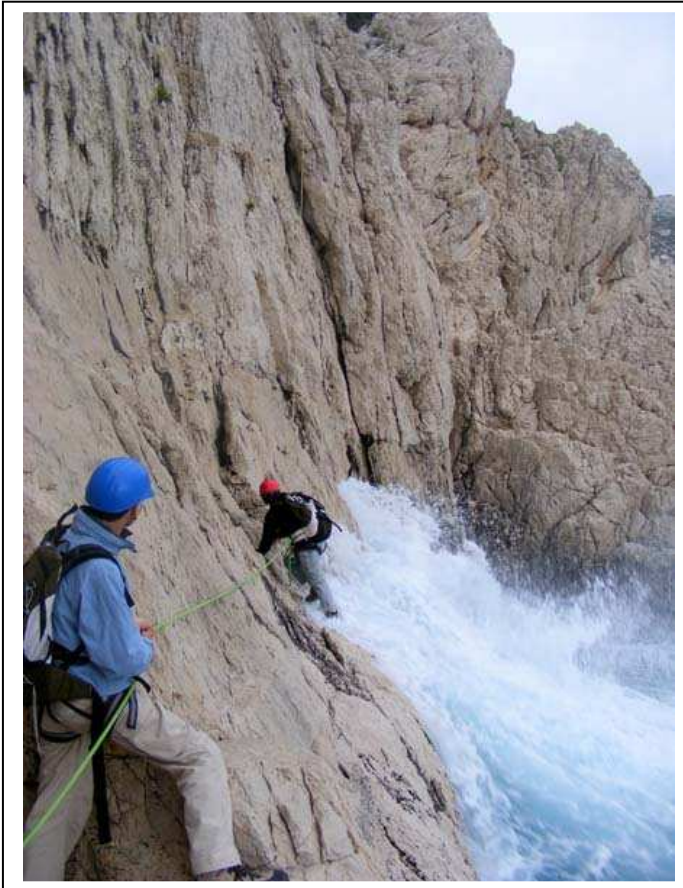
Vient ensuite le tour d'Hélène... Elle n'a fait 3 m qu'une grosse vague vient lui mouiller les jambes jusqu'aux fesses, heureusement elle est bien assurée et peut continuer ainsi jusqu'au ressaut...

L'ascension en moulinette serrée se passe sans trop de problème pour tous, mais avec quelques autres pieds mouillés tout de même...

Nous passons ensuite au dessus de la grotte du Capelan, le sentier détrempé est dangereux, j'installe donc une corde fixe...



En arrivant au sommet, un vent très violent manque de me faire tomber, je dirais bien plus de 100



km/heure, sans douter à cause de la configuration du terrain.

J'ai du mal à tenir debout j'enlève mes sangles de l'épaule et le vent est si fort qu'elles m'échappent, elles s'envolent dans les airs vers le fond de la Calanque mais, je les perd rapidement de vue...

Nous arrivons ensuite aux grands rappels, le premier d'une douzaine de mètres suivi d'un plus grand de 25m environ. Une pluie fine commence à tomber mais guère plus gênante que les embruns.

La petite crique à l'arrivée du rappel pendulaire est régulièrement envahie par les vagues. La traversée est délicate et certaines d'entre nous se feront piéger et auront les pieds trempés, (ou retrempés)...

Nous nous recroquevillons ensuite dans une minuscule grotte afin de nous abriter de la pluie et aussi afin de déjeuner.

Nous apercevons la mer démontée et les embruns qui volent de vague en vague, une véritable tempête dans la baie de Sormiou, incroyable, je n'aimerai pas être en kayak aujourd'hui...

Cathy se fait mouiller les pieds 3m plus loin, c'était la douche assurée

Lorsque nous nous extirpons de notre abri, la pluie a cessé, nous continuons vers le dernier rappel et la dernière crique. Nous descendons deux par deux puis nous passons une petite désescalade rendue périlleuse par

l'eau qui ruisselle sur les prises patinées à outrance...

Une dernière montée nous conduit à un collet via une grande dalle lisse et inclinée où j'installe la corde une dernière fois par sécurité.

Nous retrouvons ensuite le tracé noir qui nous ramène à la calanque de Sormiou et aux voitures.



Laura dans le passage d'escalade et le V de la victoire

Nos chaussures et nos pantalons sont trempés, sans doute autant par les embruns que par la pluie, (par les vagues pour certaines), nous sommes heureux d'arriver.

Bizarrement, tout le monde semble content de sa sortie et personne ne m'agresse, mais il est vrai que je n'ai forcé personne à continuer. (Mais peut-être, sont-ils trop heureux d'en être revenu entier que c'est l'euphorie...)



Marc assure Philippe, au pied du grand rappel mais il faut encore traverser pour me rejoindre

Cette ballade au demeurant facile peut changer totalement en fonction des conditions météo et devenir une véritable galère. Enfin, nous n'avons pas pris de risque, peut-être ai-je un peu trop materné les grimpeurs mais cela ne peut pas leur faire de mal.

Finalement, au lieu de faire une rando-escalade nous avons vécu une petite aventure...

Georges TUSCAN